réfuser un génie vif, quelquefois profond, mais le lecteur aura bien de la peine de se convaincre qu'elle a été pleinement remplie. Il y a d'excellentes maximes de philosophie spéculative & pratique, de bons principes de morale, & souvent des élans de vertu qui frappent sur le cœur & semblent l'épurer. Mais bien-tôt cela s'obscurcit par des vues contraires, par des réflexions énoncées d'une manière pour le moins tortueuse & équivoque, qui détruisent la salutaire impression. Tel est l'homme, tels sont ses plus sages discours & écrits lorsqu'il fait les mouvemens de son ame, sans l'avoir fortement assujettie à des règles de penser, uniformes, invariables, & parfaitement indépendantes de ses différentes situations (a). On lira du reste avec

* Je corrige çà & là quelques expressions obscures ou impropres.

(a) Quoi de plus sage, de plus digne d'un cœur ferme & vertueux, que le passage suivant ? « Eh mon ami, croitez vous qu'armé d'une figure passable, & trop louée autrefois, d'une facilité à parler, qui ne m'a coûté que le plaisir d'être honnête homme, & de cette souplesse d'ame qui fait que je me plais par-tout *, il m'eût été bien difficile de séduire quelques femmes ? Combien de fois j'en ai été tenté ! combien de fois leurs yeux timidement caressans, m'ont dit : *si tu voulois, je serois à toi ! sois donc tout à moi.* Mais qu'est-ce qu'une minute de volupté, contre le remords d'avoir troublé la paix d'une famille, contre l'indigne violation des droits sacrés de l'hospitalité ? qu'est-ce qu'un éclair de plaisir, contre ce sentiment continu de sa conscience & de sa dignité, la plus douce société des hommes »